

**Des-
Integrate.**

Le « Quartier Africain » à Nippes

Les noms des rues reflètent l'histoire - c'est également le cas dans le « Quartier Africain » dans le nord des Nippes, connu des colons sous le nom de « Petite Afrique » ou de « Heia Safari Quarter ». Le quartier est un lieu de mémoire coloniale. Le nom est lié au fort mouvement colonial révisionniste qui s'est développé à Cologne dans les années 1930 et qui s'est consacré à récupérer les territoires coloniaux perdus après la fin de la Première Guerre mondiale. Ces ambitions n'ont pas cessé après l'élection du Parti national socialiste des travailleurs allemands (NSDAP en allemand), bien au contraire. À travers de nombreux événements de propagande pro-coloniale, le mouvement se défendait contre les accusations des forces alliées victorieuses, qui prétendaient que l'Allemagne avait échoué dans ses colonies. En 1934, 16 ans après la perte de ses colonies, l'esprit du révisionnisme colonial a permis une exposition coloniale à Cologne. Simultanément, de nombreuses rues ont été nommées d'après des colons ou d'anciens « protectorats ». Ainsi, le souvenir de la prétendue grandeur passée de la puissance coloniale a été renforcée. Cette notion a atteint une large sphère publique et a soutenu l'appel à la restitution des territoires perdus.

Le quartier, qui abritait jusqu'en 1932 l'usine de fabrication d'huiles et de graisses de l'entreprise Krätzer & Wirtgen, a été planifié en 1933/34 pour devenir un complexe de 60 maisons privées. La construction a eu lieu de 1935 à 1938. La nouvelle toponymie des rues a été célébrée le 9 janvier 1935. Trois rues ont reçu des noms de héros coloniaux présumés : Gustav-Nachtigal-Straße, Car-Peters-Straße et Lüderitzstraße. Ainsi, trois hommes qui avaient plus ou moins colonisé de force des terres en Afrique pour le compte du Reich allemand, ont été honorés. Deux rues ont été nommées d'après d'anciennes colonies : Kamerunstraße et Togostraße. En outre, la Tangastraße servait à rappeler la bataille de Tanga dans l'ancienne Afrique orientale allemande. Du point de vue allemand, une "glorieuse" bataille a été gagnée contre les forces

britanniques supérieures.

A la fin des années 1980, des discussions ont eu lieu au sein du gouvernement local de Nippes et la Carl-Peters-Straße, a été renommée Namibiastraße, la Lüderitzstraße est devenue Usambarastraße. La confusion géographique - Lüderitz était un colon actif en Namibie, Carl Peters en Afrique orientale allemande, l'actuelle Tanzanie et la patrie des montagnes d'Usambara - était une erreur qui n'a été reconnue que quelques années plus tard.

Rue Namibie (Namibiastraße)

Depuis 1990, le « Quartier Africain » de Nippes possède une Namibiastraße. L'ancienne Carl-Peters-Straße a reçu son nouveau nom au moment de l'indépendance de la Namibie. La Namibie a été la dernière colonie d'Afrique à obtenir la souveraineté. A travers une longue et sanglante lutte pour l'indépendance, un siècle de domination étrangère a pu prendre fin. De 1884 à 1914, la Namibie était connue sous le nom d'Afrique du Sud-Ouest allemande. Ouest allemande et était une colonie de l'Empire allemand Wilhelmine. Après la première guerre mondiale, l'Afrique du Sud-Ouest est tombée sous le mandat de l'Afrique du Sud, c'est-à-dire sous le régime de la minorité blanche de Pretoria.

Plus de la moitié des colons allemands, appelés Kolonialdeutsche, vivaient en Afrique du Sud-Ouest, la seule colonie de peuplement du Reich allemand. Les Allemands se sont installés dans les hauts plateaux du centre et ont expulsé la population locale des meilleurs terrains de pâturages.

Après une série de conflits violents répétés, l'insurrection Herero-Namaqua éclate en janvier 1904. Cette guerre coloniale dura jusqu'au début de 1908 et a fortement ébranlé la colonie. Au début, les Hereros, sous le commandement du chef suprême Samuel Mahereo, se sont opposés au régime colonial allemand en raison des tensions sociales nées de la colonisation. Ces tensions se sont aggravé lorsqu'un nombre croissant de colons blancs sont arrivés dans la colonie : Ils ont violé des femmes hereros sans en subir les conséquences grâce à une juridiction raciste, ont supprimé la population locale en réclamant soudainement des dettes et des prêts, ont volé leurs terres et ont construit les premières réserves vers lesquelles ils prévoient de déporter la population africaine. Le kaiser Wilhem II envoya le lieutenant général, puis commandant suprême de la "Schutzgruppe" Lothar von Trotha dans la colonie afin de mener une campagne impitoyable contre les Hereros. L'ordre d'extermination de Trotha a conduit au premier génocide du 20e siècle.

En octobre 1904, les Nama des territoires du sud de la colonie se soulèvent également contre leurs oppresseurs, tout d'abord sous le commandement de Hendrik Witbooi et après sa mort, sous le commandement de Jacob Marengo et d'autres dirigeants. Cette guérilla a duré des années. Les Allemands ont réagi par une politique de « verbrannte Erde » (terre brûlée) et finalement la résistance a été vaincue par les forces supérieures de l'armée coloniale allemande. Les Nama survivants ont été internés dans des camps de concentration tout comme ce qui est arrivé aux Herero.

Plusieurs gouvernements fédéraux allemands ont refusé de reconnaître ces actes comme un génocide. Les Herero et les Nama attendent toujours des excuses officielles et des réparations que la République fédérale d'Allemagne continue de leur refuser.

Rue Usambara (Usambarastraße)

En entendant ou en lisant le nom « Usambarastraße », on pense inévitablement à l'Usambaraveilchen (violette africaine), une fameuse plante en pot que l'on trouvait autrefois sur presque tous les rebords de fenêtre allemands. Le lien entre cette plante et le nom de la rue n'est pas complètement absurde. Usambara, une région montagneuse du nord-est de la Tanzanie, a donné son nom non seulement à la plante mais aussi à la rue de Nippes.

Sur proposition du parti Les Verts, la municipalité de Nippes a décidé de renommer la Lüderitzstraße Usambarastraße le 13 septembre 1990. Dans l'Allemagne nationale-socialiste, Franz Adolf Eduard Lüderitz, qui a donné son nom à la rue en 1935, était connu comme le « père de la première colonie allemande ». En nommant une rue à son nom, les autorités allemandes voulaient commémorer Lüderitz et en même temps souligner l'importance de posséder des colonies.

Poussé par la perspective de trouver des diamants, le marchand de Brême Lüderitz s'empare sournoisement de vastes territoires dans ce qui deviendra plus tard l'Afrique du Sud-Ouest allemande, la Namibie d'aujourd'hui. Dans ses contrats, Lüderitz utilisait les miles prussiens au lieu des miles britanniques comme base de mesure afin de pouvoir revendiquer plus tard un territoire substantiellement plus grand que le territoire négocié. Ce moyen frauduleux d'« acquisitions » lui valut le surnom de « Lügenfritz » (Fritz le menteur en français). Gustav Nachtigal, commissaire du Reich allemand, a par la suite assuré et légitimé les droits que Lüderitz avait obtenus illégalement.

La raison pour laquelle la Lüderitzstraße a été rebaptisée Usambarastraße ne peut être expliquée. Un lien historique entre Lüderitz et les montagnes d'Usambara n'existe en aucune façon. Le parti Les Verts, qui a encouragé le processus de changement de nom, voulait changer le nom de la rue en Marengostraße.

Ils ont pensé qu'il serait plus approprié d'honorer une figure importante de la lutte de la liberté contre les puissances coloniales que l'un des « héros coloniaux » de l'Allemagne. Jakob Marengo était l'un des leaders de la résistance africaine contre le pouvoir colonial de l'Allemagne dans le Sud-Ouest africain allemand. Il a été fusillé en 1907. La proposition du parti Les Verts n'a pas été acceptée par le conseil du district local de Nippes. En raison de l'existence d'autres noms de rues dans le « Quartier Africain » de Nippes, les représentants ont opté pour un nom qui ne fait référence qu'à la géographie du continent africain. Le contexte historique de la dénomination originale n'a pas été pris en compte.

Rue du Togo (Togostraße)

Le Togo était la plus petite colonie allemande d'Afrique et a été pendant longtemps considérée comme une « colonie exemplaire ». Elle n'a pas connu de guerres coloniales, qui ont été coûteuses pour le Reich allemand, et c'était une colonie économiquement rentable, bien sûr grâce à l'exploitation de la population locale.

Après que le drapeau ait été hissé et que le « traité de protection » ait été signé par Gustav Nachtigal le 5 juillet 1884, le Togo a connu un boom économique, surtout dans la région de l'actuelle capitale Lomé. Les entreprises allemandes ont principalement exporté des spiritueux vers les régions côtières du Togo. En raison des droits de douane élevés sur l'importation de boissons alcoolisées dans les colonies françaises et britanniques voisines, un marché noir actif s'est développé autour de Lomé et de ses environs. Même les autorités locales étaient payées en alcool et en armes modernes pour leur fidélité aux maisons de commerce allemandes, renforçant ainsi la domination allemande locale.

Au début, le territoire colonial ne comprenait que les régions côtières du Togo, mais les colons allemands avaient pour objectif d'étendre leur régime à l'intérieur de la colonie. Pour accomplir cette tâche, les allemands ont entrepris des expéditions pour conquérir plus de terres, sous le couvert d'« expéditions scientifiques », et d'intimider la population par la démonstration de la force militaire. D'autres « traités de protection » ont été signés et de nouvelles stations allemandes ont été fondées. Au fil des années, ces expéditions se sont transformées en véritables raids. Les forces allemandes ont systématiquement réprimé la population locale en faisant des raids, en assassinant, en brûlant les villages, prenant les femmes et les enfants en otage, et déclenchant des batailles contre la population locale sans aucune raison. En peu de temps, les colons allemands ont pris un grand territoire à l'intérieur du Togo par la force des armes, le chantage, la fraude et la peur.

Pour faciliter l'accès à toute la région, les Allemands ont construit de nouvelles lignes ferroviaires, afin que le coton, le café, le cacao, le caoutchouc, les arachides, les noix de coco et le sisal puissent être facilement transportés depuis les nouvelles plantations locales. Dans les territoires côtiers les marchands allemands avaient construit des distilleries de brandy et des industries pétrolières afin d'organiser le commerce vers des marchés plus larges.

Les togolais ont tenté en vain de s'opposer à la politique coloniale allemande. Les mesures les plus radicales étaient les impôts très élevés, la confiscation des terres, la pénalisation sans preuves, les abus et les viols de filles mineures par des colons allemands, les juridictions en faveur des allemands, les travaux forcés et les punitions cruelles et inhabituelles allant de l'emprisonnement et l'enchaînement des personnes pour les flageller avec des fouets (Hippo Whip).

Par la menace constante et l'exécution de la violence, 350 colons allemands ont pu stabiliser leur contrôle sur un million d'Africains.

Immédiatement après le début de la Première Guerre mondiale, le Togo est tombé aux mains des Alliés. Les 350 colons et leur petite brigade de police n'avaient aucun moyen de contrer les armées coloniales françaises et britanniques hautement équipées. Le Togo a été la première colonie allemande à capituler le 25 août 1914. A la fin de la guerre en 1920, le Togo a été placé sous la juridiction de la Ligue des Nations et divisé entre les françaises et britanniques.

Rue de Tanga (Tangastraße)

La ville portuaire de Tanga est située sur la côte de l'océan Indien dans la République-Unie de Tanzanie. Entre 1885 et 1918, c'était l'une des villes les plus grandes et les plus peuplées de la colonie « Afrique Orientale Allemande » (Deutsch-Ostafrika).

Après le début de la Première Guerre mondiale, les combats ont commencé dans les colonies également, même si cela représentait une violation de l'« Acte général de la Conférence de Berlin » de 1885, dans lequel les colons européens, américains, russes et ottomans avaient convenu de la neutralité des colonies africaines en cas de guerre européenne.

Le 2 novembre 1914, les troupes britanniques ont attaqué l'armée coloniale allemande qui se trouvait près du port de Tanga. Le commandant de l'armée allemande appelée « Schutztruppe » (Force de protection) était le général Paul von Lettow-Vorbeck. Bien que von Lettow-Vorbeck et son armée de 1.100 soldats aient affronté des forces britanniques et indiennes supérieures de 8.000 combattants, les troupes allemandes ont pu gagner la bataille après trois jours de combat. La bataille, désormais connue sous le nom de « Bataille de Tanga », a présenté les britanniques avec une sévère défaite militaire, tandis que les allemands ont célébré une victoire précoce.

Lettow-Vorbeck devint ainsi un prétendu héros militaire allemand et la « Bataille de Tanga » manifesta le mythe de l'invincibilité allemande. Les innombrables victimes africaines de la Première Guerre mondiale dans les colonies n'ont pas été prises en considération lors de la fabrication de ce mythe. La population locale a été forcée de participer à une guerre dont elle n'avait rien à voir. A la fin, 500.000 personnes en Afrique Orientale Allemande avaient été directement ou indirectement victimes de la conduite de la guerre par Lettow-Vorbeck et de vastes parties de la colonie ont été dévastées.

L'idée de créer la « Tangastraße » en 1935 était de commémorer et de glorifier l'histoire coloniale de l'Allemagne, et dans la ligne du militantisme révisionniste de l'époque, de souligner l'importance de récupérer les colonies « perdues ».

Rue Gustav-Nachtigal (Gustav-Nachtigal-Straße)

Gustav Nachtigal (1834-1885) est généralement qualifié de « chercheur sur l'Afrique » dans la plupart des encyclopédies, même s'il a joué un rôle clé dans l'établissement des régimes coloniaux allemands au Togo, au Cameroun et en Afrique du Sud-Ouest Allemande, l'actuelle Namibie. Il a utilisé des tactiques de force militaire et, au Togo, a pris d'otages afin de forcer la population locale à coopérer.

Il est arrivé en Afrique en 1862 lors d'un voyage pour des raisons de santé. Après avoir passé quelques années en Algérie et en Tunisie, il a passé beaucoup de temps à voyager en Libye, au Nigeria, en République du Tchad, au Soudan et en Égypte. En 1879, il publie le premier volume de son rapport de voyage et de recherche en trois parties « Sahara et Soudan », et est nommé président de la « Société de géographie de Berlin ».

Un fait moins connu sur Nachtigal est son service diplomatique en 1882 en tant que consul général du Reich allemand à Tunis. Sur ordre d'Otto von Bismarck, il accepte la fonction de commissaire du Reich pour l'Afrique de l'Ouest. Dans le cadre d'une mission secrète il se rend sur la côte ouest de l'Afrique à bord du cuirassé « Möwe » (mouette) afin de sécuriser les acquisitions de terres déjà réalisées par les marchands de l'Afrique Hanséatique contre d'autres concurrents coloniaux européens. Au Togo et au Cameroun, Nachtigal établit des « traités de protection » avec le Reich allemand, déclarant ainsi les territoires locaux comme des colonies allemandes. Comme mentionné ci-dessus, le chantage était une des méthodes de Nachtigal pour établir ces contrats. En juillet 1884, par exemple, il a essayé de faire un chantage au roi local G.A. Lawson III / Mlapa III pour signer un traité de protection en gardant deux otages ouest-africains, Gomez et Wilson, comme prisonniers sur le cuirassé « Möwe ». Au Cameroun, l'établissement du « Schutzherrschaft » (protectorat) était profondément liée à la force et à la violence militaires.

En tant que commissaire du Reich allemand Nachtigal a assuré et légitimé les droits qu'Adolf Lüderitz a illégalement obtenus sur les territoires de ce qui deviendra le Sud-Ouest Africain Allemand.

Cologne a joué un rôle important dans la vie de Nachtigal. Il avait de nombreux liens de famille dans la ville, où il a servi comme médecin militaire de 1858 à 1861.

Des- Integrate.



Avec nos salutations solidaires

Integrationshaus e.V.
Ottmar-Pohl-Platz 5,
51103 Köln

Text:
Elizaveta Khan
Jaroslaw Bak

Design:
Salman Abdo

